

## L'ERUPTION D'UN GEYSER



la nature.

plus souvent les masses d'eau proviennent de duites par l'eau même des geysers, très riche en matières minérales.

On peut considérer l'éruption d'un geyser comme une des plus grandioses manifestations de la nature. Au nombre de ces fontaines gigantesques, il en est dont les colonnes d'eau montent jusqu'à 200 pieds de haut, dont le bruit de tonnerre confus s'entend de loin, et qui sont capables de projeter en l'air des pierres de grande dimension. Ce qui caractérise ces phénomènes, c'est leur régularité, leur périodicité. L'intervalle qui s'é-tend entre les éruptions d'eau est pour quelques geysers de plusieurs jours, pour d'autres de quelques jours, pour d'autres de quelques heures. Un petit geyser, dans le Parc de Yellowstone, est appelé par les Américains, "L'homme de cinq minutes". parce qu'il soulève avec une admirable régularité sa colonne d'eau toutes les cinq minutes.

L'approche de l'éruption d'un geyser est annoncée par un vacarme souterrain; l'eau bouillonne dans le bassin, elle a des clapotis de vagues et entre en ébulition ; il s'élève de grandes bulles de vapeur et immédiatement après, un jet d'eau puissant s'élance en l'air, mêlé de vapeur. Pendant que ce premier jet retombe dans le bassin sous forme de poussière fine et blanche, un second, puis un troisième lui succèdent, de plus en plus forts. De gigantesques nuages de vapeur viennent cacher en partie le spectacle grandiose des jets d'eau jaillissants, jusqu'à ce que, au bout de quelques minutes, tout soit redevenu tranquille. Alors le

bassin d'abord rempli, s'étale vide aux yeux du qui se trouve dans la cheminée exerce sur elles septembre 1884, par M. Max Wolff. Cette cospectateur, et au fond du canal d'ascension, l'eau une trop forte pression. Mais à l'intérieur du mète (portant le nom de comète 1884. III) a une l'eau monte de nouveau et que le jeu recom-

L'explication de ces phénomènes offre plus d'une difficulté aux géologues et aux phisiciens. En général cependant, on explique l'activité des décrire. Un canal naturel appelé canal d'ascension, conduit de l'orifice du geyser produite par le bassin d'infiltration, jusque dans les profonproduites à l'intérieur de la terre. Le point d'é-

ES geysers, ces sources jaillissantes qu'on normales, l'eau bout, comme on sait, à 100 de- jette violemment la colonne d'eau qui lui barre trouve surtout en Islande, dans la Nou- grés centigrade. La chose est d'autant plus le chemin (comme dans une machine à vapeur velle-Zélande et dans le Parc de Yellow- aisée sur des montagnes de l'altitude du Mont le piston sort du cylindre). Après avoir été prostone, dans l'Amérique du Nord, comp- Blanc, que l'évaporation commence déjà à une jetées au dehors, les masses d'eau refluent lentetent parmi les merveilles les plus intéressantes température de 85 degrés, tandis que d'autre ment du bassin d'infiltration dans le canal et le qu'aient produites les forces toujours actives de part, dans un bas-fonds, l'eau n'atteint son point phénomène se reproduit de nouveau, de la même d'ébullition qu'à une température de beaucoup manière. Ces geysers sont de gigantesques fontaines supérieure à 100 degrés, parce que la pression jaillissantes d'eau chaude, qui, à des intervalles plus forte de l'air arrête l'évaporation. Les plus ou moins longs, lancent, avec grand fracas, sources chaudes sont dues à des causes analodans l'air leurs jets fumants et sifflants. Le gues. Des calculs exacts ont démontré que la chaleur de l'eau des geysers dépasse bien 100 bassins d'infiltration, de couches rocheuses, pro- degrés sans entrer en ébullition ou se vaporise.

Et ces masses d'eau chaude ne peuvent ni

Un geyser du Yellow Stone Park

apparaît claire et tranquille comme dans un geyser, la pression est diminuée par ce fait, que période d'environ 6,79 années et doit passer au puits, jusqu'à ce qu'après un moment déterminé, petit à petit, une partie de l'eau se trouvant dans périhélie vers le commencement d'avril la cheminée, ou canal d'ascension, devient plus légère par l'échauffement, monte et s'épanche à l'orifice. L'eau maintenant délivrée de la forte pression à l'intérieur du geyser et dont la cha- lorifuges excellents; ils réduiraient à 12 seulegeysers par des causes naturelles que nous alfons commence tout à coup à bouillir fortement et par 100 dans des tuyaux métalliques nus. Ils forme de la vapeur ; cette vapeur cherche à s'échapper par en haut, mais en est empêchée par l'eau qui barre la route à la vapeur, comme un deurs de la terre. Ce canal est rempli d'eau bouchon. La pression de la vapeur n'est pas pes automobiles d'incendie, et il arrive à cette chauffée par en bas, par des sources de chaleur, encore assez puissante pour repousser cette masse d'eau qui se trouve sur son chemin. Mais, la ville de Hanovre, que l'économie réalisée par bullition, c'est-à-dire le degré de chaleur auquel lorsqu'en haut, il s'est échappé une quantité la substitution du moteur aux chevaux pour la un liquide, comme l'eau, passe de l'état liquide d'eau suffisante et que la pression se trouve en- traction des engins d'incendie, permet de couà l'état de gaz ou de vapeur, dépend de la pres- core diminuée, de manière à permettre un déga- vrir en moins de quatre ans le prix d'achat du sion qui pèse sur le liquide. Dans des conditions gement de vapeur plus fort, cette vapeur pro- train automobile.

Notre dessin représente un des geysers du Yellowstone Park aux Etats-Unis.

## NOTES SCIENTIFIQUES

-Les essais faits par les soins de l' "Ameribouillir ni s'évaporer parce que la colonne d'eau can Railway Master Mechanics' Association"

sur la valeur comparative du tiroir ordinaire et de la distribution par piston cylindrique, n'accusent supériorité marquée d'aucun des systèmes au point de vue des pertes effectuées.

-En 1903, la production du sucre de betterave, en Europe, a été évaluée à 5,850,000 tonnes contre 5,542,000 et 6,760,000 tonnes en 1902 et 1901. La récolte de Cuba de 1903 s'éleva à 1,030,000 tonnes contre 999,000 et 850,000 en 1902 et 1901; celle de Java atteignit 14,-542,335 picols contre 13,966,913 et 12,621,051 picols; 1 picol vaut environ 130 lbs.

-L'amirauté anglaise a, dit-on, l'intention de faire don à la France d'un navire de guerre. La flotte anglaise possède en effet, sous le nom d'"Implacable", une antique frégate française nommée "Duguay-Trouin", qui fut prise à la bataille de Trafalgar et qui est, avec la "Victory" que montait Nelson, la seule survivante de ce célèbre combat. L'amirauté anglaise cherche en ce moment à faire des économies; c'est pourquoi on lui conseille de rendre cette relique à la France.

—L'année 1905 ne sera pas riche en fait de comètes périodiques. Deux seulement doivent revenir, et la première a déjà été vue, puisque c'est celle d'Enske, ayant passé au périhélie le 4 janvier. L'autre attendue est celle découverte le 17

-Si nous en croyons "Scientific American", les revêtements en mica constitueraient des ca r dépasse de beaucoup le point d'ébullition, ment les pertes par condensation, représentées seraient très supérieurs à l'amiante.

> -M. Reichel a traité de la question des pomconclusion, en ce qui concerne particulièrement